



A LA RENCONTRE DE PHILIPPE CORNET

Introduction

Administrateur de l'AADC depuis 2001, Philippe CORNET est un homme engagé pour qui la coopération au développement revêt une véritable signification. Sa désignation au sein de l'Assemblée générale et du Conseil d'administration fut liée à sa qualité de conseiller provincial écolo mais il s'intéressa véritablement à nos activités, même s'il aurait aimé que notre action s'étende à l'Amérique centrale, vous comprendrez pourquoi à travers ce portrait ...

Chantal VANDERMEIREN

Curriculum vitae

Professeur de chimie, ayant découvert l'écologie lors de la rédaction de mon mémoire de fin d'études en 1975, j'ai été sensibilisé à la problématique Nord-Sud dès 1979 avec la révolution populaire au Nicaragua. Déjà en 1968, alors que j'étais encore à l'athénée, j'avais suivi les actions d'Allende. Un professeur avait alors attiré notre attention sur ce qui se passait au Chili, nous encourageant à exercer notre sens critique, à être vigilants. C'est donc très naturellement que j'ai rejoint, en 1985, un comité de soutien au Nicaragua comme il en existait un certain nombre en Belgique. Il s'agissait d'ailleurs du Comité de Monceau-sur-Sambre (où se trouve le siège de l'AADC). En 1988, je me suis rendu au Nicaragua, voyage répété ensuite à plusieurs reprises jusqu'en 2007.

Concrètement, les actions menées avec le Comité portaient sur des campagnes d'alphabétisation, soins de santé, construction d'écoles. Il s'agissait d'une aide

« bilatérale » dans le sens où le Comité organisait des activités en Belgique pour récolter des fonds (soupers, 6 h de cuistax dans le parc de Monceau-sur-Sambre, réveillons ...) et nous allions sur place avec cet argent que nous remettions directement à nos partenaires pour réaliser les projets prévus. A ce moment-là, il n'était pas possible, en tant que simple association, d'obtenir des subsides.

Avec les changements politiques intervenus au Nicaragua, le Comité soutint un syndicat d'enseignants, notamment pour lutter contre les importantes réductions budgétaires entreprises par les conservateurs. Il paraît évident que l'enseignement joue un rôle primordial dans le développement d'un pays. Quand ce syndicat a disparu, le Comité s'est tourné vers une organisation du nord du pays qui oeuvrait pour une diversification des produits et une meilleure responsabilisation des producteurs. Là, encore, il s'agissait d'apporter de l'argent directement aux villageois concernés.

Toute cette aide a duré jusqu'en 2012. Entre-temps, outre les activités mentionnées ci-dessus, le Comité a obtenu des subsides, notamment de la Loterie nationale, a pu collaborer avec « Entraide & Fraternité », a soutenu divers projets dans le cadre de l'opération 11.11.11. Aujourd'hui, alors que les besoins existent toujours, le Comité n'est malheureusement plus aussi actif, faute de forces vives et de renouvellement des membres.

Liens avec l'AADC

Ma qualité d'administrateur m'a permis de découvrir les activités de l'AADC qui rejoignaient mes préoccupations. J'étais surtout étonné de la taille des projets. En comparaison avec ceux du Comité, ils portaient sur de gros montants.

Au départ, je ne comprenais pas toujours comment les projets arrivaient dans le giron de l'AADC mais ils m'ont toujours semblé utiles et pertinents.

Devise

Rien n'est tout blanc, rien n'est tout noir. Il est important de mettre de la nuance (note d'humour : « 50 nuances de gris ... ») dans ses propos, dans la façon de traiter une problématique. Il faut relativiser. Or, les gens demandent trop souvent des positions extrêmes, trop rigides.



Valeurs

L'écologie. Cela signifie une place pour chaque individu, une place pour chaque chose, des relations équilibrées entre les êtres. Or, actuellement, on constate de plus en plus de déséquilibres, un agrandissement du fossé entre les gens. Ce qui me désole, c'est le manque de compréhension des enjeux géopolitiques qui déterminent notre sort. Par exemple, peu de gens s'intéressent aux causes des migrations mais beaucoup se plaignent de leurs conséquences. Quand je vois des enfants exploités dans les mines africaines pour extraire des minerais qui composent les smartphones qu'utilisent nos enfants, je me dis que les choses ne tournent pas rond.

J'entends aussi des commentaires dédaigneux sur les pays du Sud par des gens qui, en fait, contribuent sans le savoir aux mauvaises conditions de vie de ces populations. Or, aujourd'hui, en tant qu'enseignant, il n'est pas possible d'interpeller facilement les jeunes sur tous ces enjeux, ces déséquilibres Nord-Sud. Il faudrait pourtant faire comprendre que notre mode de vie favorise ces déséquilibres.

Il ne faut pas oublier que la planète n'a pas besoin des hommes pour tourner, mais les hommes ont besoin d'elle pour vivre ...



Conception de la coopération au développement

La coopération que nous menions à travers les comités de soutien au Nicaragua me paraissait très efficace : nous récoltions de l'argent que nous remettions directement aux bénéficiaires, sur place. De nombreuses associations fonctionnaient de la sorte.

La recherche de subsides auprès d'organismes européens, fédéraux ou autres exigeait d'autres compétences mais permettait de réaliser des activités plus importantes. Aujourd'hui, le « nettoyage » dont est victime une ONG comme l'AADC me désole. Il semble que seule la coopération d'Etat à Etat soit efficace pour le gouvernement, ou bien celle que mènent les grandes structures.

Je me demande comment cela évoluera demain. Les jeunes voyagent beaucoup mais ont-ils encore envie de s'engager comme nous l'avons fait ? Sous quelle forme ? Reviendrons-nous à des actions semblables à celles que nous avons menées, « en direct » ?

Il ne faut pas oublier, par ailleurs, que la coopération au développement, c'est une goutte d'eau dans la rivière, et cette rivière elle est alimentée par les multinationales. Celles-ci influencent considérablement la situation économique des pays, par exemple, en achetant des centaines d'hectares pour planter de la canne à sucre (Coca Cola), en imposant la création de zones franches qui risquent de déstabiliser le commerce local, en ne payant pas

d'impôts. Si elles créent des emplois en compensation et améliorent les indicateurs économiques, elles faussent l'image renvoyée aux bailleurs qui considèrent alors que ces pays ne doivent plus être aidés financièrement alors que des parts importantes de la population continuent à vivre dans la pauvreté, que les travailleurs ne bénéficient d'aucune protection sociale.

L'absence de paiement de contributions constitue un problème dans la majeure partie des pays du Sud car les Etats ne disposent pas de moyens propres et récurrents pour organiser et améliorer la vie de la majorité de leurs habitants. Seules les ressources naturelles amènent des devises mais, comme on le voit au Venezuela avec le pétrole, au Congo avec les minerais, ce ne sont pas des solutions pérennes ou respectueuses.

C'est une notion que l'on oublie souvent dans nos pays, refuser le paiement des impôts, c'est nier l'existence de l'Etat. Il faudrait parfois le rappeler.

Idéalement, au-delà de la coopération au développement elle-même, il faudrait que chaque chose, chaque service soit vendu à son prix juste. La spéculation, le jeu de l'offre et de la demande empêchent de valoriser correctement le travail. Qu'il s'agisse des couturières du Bangladesh ou des fermiers belges, leur travail mérite une juste rémunération non soumise aux spéculations. Cela permettrait sans doute d'améliorer la situation de nombreux habitants de cette planète. Cela requiert une réflexion de tous les citoyens qui, souvent, cherchent à gagner plus mais veulent toujours dépenser moins pour ce qu'ils achètent. On revient aux enjeux géopolitiques et à la valeur de chaque chose.

Regrets - Espoirs

Je regrette de ne pouvoir transmettre notre expérience, notre engagement dans le cadre du Comité de soutien au Nicaragua. De façon générale, je constate que ces associations sont en train de disparaître, faute de nouveaux membres. J'ai l'impression que les jeunes s'engagent moins dans ce genre de combat. Peut-être que je me trompe, qu'ils s'engagent autrement, c'est ce que j'espère.

A *ne*cdotes

Comme je l'ai dit, lorsque j'allais au Nicaragua pour les projets soutenus par le Comité, je cachais l'argent destiné aux bénéficiaires. Il n'était pas rare que je parte avec 5 000 \$ dissimulés dans mon pantalon !

Il m'est arrivé d'être arrêté par un policier en civil, ivre, qui voulait nos papiers et de l'argent.

Ce qui est enrichissant c'est d'avoir pu vivre avec des gens tellement différents, dans des conditions tellement éloignées des nôtres. Cela permet de relativiser ce que l'on vit chez nous mais surtout de se mobiliser pour venir en aide aux personnes démunies.

🐾 **Si j'étais un animal :** Un chien. J'ai toujours eu des chiens, jusqu'en août de l'année dernière. C'est un animal que j'aime, avec qui les relations sont bonnes, même sans parler. C'est un bon compagnon.

🌳 **Si j'étais un arbre :** Un cerisier. Cet arbre me rappelle mon enfance : c'était un plaisir de monter dans l'arbre pour manger les fruits et grimper tout en haut, là où mon grand-père ne pouvait plus aller.

⚡ **Ce qui m'agace dans le monde :** L'incompréhension des gens par rapport aux interactions géopolitiques, aux inégalités créées par les grandes entreprises qui exploitent les travailleurs, aux spéculations qui affament les fermiers, ...

♥ **Ce qui m'enchant :** Rencontrer des gens qui sont dans la misère mais aussi la débrouille car ils n'ont pas de revenus réguliers, cela m'apporte de nombreux enseignements sur la vie en général, sur la mienne en particulier. Cela aide à mieux se connaître, à relativiser, à atténuer nos petits problèmes.

 **Livres :** « Les veines ouvertes de l'Amérique latine » par Eduardo GALEANO.

Ce livre raconte toutes les exactions des Espagnols et autres colonisateurs en Amérique latine et centrale, comment l'Espagne et l'Europe se sont développées sur le compte de ces pays. Il illustre bien la façon dont le Nord pollue le Sud avec les plantations de soja, la déforestation, ...

Il n'est pas récent (1971) mais toujours d'actualité, malheureusement.